https://transartis.com/musicateliers/ - https://transartis.com/home/ - https://patrickcrispini.com/ - transartis.prod@gmail.com
© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés

GUILLAUME APOLLINAIRE

L'ENCHANTEUR ÉBLOUISSANT

par Patrick Crispini

Wilhelm Albert Włodzimierz Aleksander Apolinary Kostrowicki, qui adoptera plus tard son cinquième prénom comme patronyme et deviendra **Guillaume Apollinaire** (1880-1918), naît à Rome le 26 août 1880 d'un père inconnu et d'une aventurière de noblesse polonaise, **Angelika Kostrowicka**, qui lui donnera, deux ans plus tard, un demi-frère prénommé Alberto Eugenio Giovanni. Angelika vit de ses charmes et se fixe dès 1887 avec ses enfants à **Monaco**, à la recherche d'amants fortunés, souvent entraîneuse dans le nouveau casino. Guillaume grandit donc sur la Côte-d'Azur, est mis en pension chez les frères maristes au collège Saint Charles, puis au lycée Stanislas à Cannes et ensuite au lycée Masséna de Nice où il échoue à son premier baccalauréat et ne se représentera pas.
Après un épisode en Wallonie qui fécondera durablement son imaginaire poétique, en 1900, il s'installe à Paris dans une grande précarité et finit par devenir précepteur des enfants d'une vicomtesse qu'il va suivre à travers l'Europe et connaître, lors d'un épisode en Allemagne, des amours malheureuses avec la gouvernante de la vicomtesse qui inspireront des textes célèbres : ***La Chanson du mal-aimé***, ***Rhénanes***… De retour à Paris en 1902, il déborde d'activité, publie des contes et des poèmes dans des revues et devient l'un des principaux acteurs de l'avant-garde artistique de son temps.
Il fonde une revue***, Le Festin d'Esope***, collabore à diverses revues et publie des poèmes.
Curieux de peinture et partisan du **cubisme** naissant, il se lie d'amitié avec le groupe des écrivains frondeurs et les musiciens (Cendrars, Cocteau, Alfred Jarry, le Groupe des Six, Erik Satie..) et les peintres **Picasso**, **Vlaminck**, **Derain**, et **Marie Laurencin**, qui deviendra son amante inspiratrice de 1907 à 1912. En 1911 il est accusé de complicité dans ***le vol de la Joconde*** et passe une semaine en prison. Il est finalement blanchi. Il atteint sa maturité au sommet de sa popularité et publie son recueil de poèmes majeur : ***Alcools***, en 1913. La première guerre mondiale éclate l'année suivante : le poète s'engage avec enthousiasme, et obtient sa naturalisation française. Au même moment, il rencontre à Nice Louise de Coligny-Châtillon, qui va donner naissance à une relation amoureuse passionnée et une correspondance enflammée, souvent écrite depuis les tranchées au front, connue sous le titre emblématique de ***Poèmes à Lou***. Incorporé dans l'artillerie, il finit par être blessé d'un éclat d'obus à la tempe en 1916. Trépané, il promènera sa célèbre silhouette dans les brasseries de **Montparnasse** pendant sa convalescence. Mais il mourra de l'épidémie de grippe espagnole, le 9 novembre 1918, au moment où Paris célèbre **l'Armistice**, laissant tous ses amis artistes du Montparnasse anéantis et désemparés. Précurseur du **surréalisme** (dont il inventera le mot), il fait partie de ceux qui ont libéré l'expression poétique, en inventant de nouvelles formes comme les ***calligrammes***, libérant les tabous en matière d'érotisme, décloisonnant les frontières entre les expressions artistiques. Sa poésie, baignée d'une constante mélancolie, fait de cet écrivain inclassable, phare de son époque, un enchanteur éblouissant, que cette conférence évoque à l'aide de documents rares.

Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini… Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.
Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés